

Les Cahiers de **L'ENTREPRISE**

N° 23
MARS 2001

Magazine de l'Agence de Développement Economique de Loir-et-Cher - ADELEC

ENTRETIEN



BERNARD MEUNIER,
Président du MEDEF Loir-et-Cher
Président du MEDEF Centre

DOSSIER



La métallurgie

LOIR-ET-CHER INSOLITE



Espace automobiles Matra

LA METALLURGIE, FER DE LANCE DE L'INNOVATION



BERNARD MEUNIER,*Président du MEDEF Loir-et-Cher
Président du MEDEF Centre*

La métallurgie, fer de lance de l'innovation



Président de la chambre syndicale patronale des industries de la métallurgie et des secteurs annexes de Loir-et-Cher pendant de nombreuses années, Bernard Meunier livre les regards qu'il porte avec expérience sur ce secteur.

LES CAHIERS DE L'ENTREPRISE - Qu'est-ce qui caractérise le secteur de la métallurgie en Loir-et-Cher, premier employeur du département ?

BERNARD MEUNIER - Si elle est composée à la fois des filières traditionnelles de transformation des métaux et de production de biens d'équipement, la métallurgie se singularise aussi par des activités relevant de la haute technologie : électronique, informatique, aéronautique... Face à la concurrence, la métallurgie en Loir-et-Cher peut aujourd'hui compter sur ses atouts : savoir-faire, qualité et réactivité.

Le secteur connaît depuis longtemps un développement harmonieux, avec des entreprises bien réparties géographiquement et aux activités très complémentaires. Le Loir-et-Cher offre une image semblable à celle offerte par ce secteur en région Centre, qui est, comme tout le monde le sait, la cinquième région industrielle française. Son développement s'est fait sans artifice. Sans faire beaucoup couler d'encre dans les médias, ce secteur est solidement et durablement ancré dans l'économie du Loir-et-Cher. Souvent sous-traitantes de l'automobile, de l'aéronautique, de la construction métallique, de l'équipement ménager,

les entreprises de Loir-et-Cher demeurent néanmoins soumises à la bonne santé des grands donneurs d'ordre, et ce paramètre leur échappe.

Quelle est la bonne stratégie pour affronter les évolutions du secteur ?

B.M. - Les entreprises de cette branche font depuis des années preuve d'un dynamisme remarquable. La métallurgie est le premier employeur du Loir-et-Cher avec près de 16 000 salariés. Les entreprises multiplient les programmes d'investissements pour mieux répondre aux demandes des donneurs d'ordre. Le développement de la qualité et des méthodes de production permet une meilleure réactivité, clé du succès. Afin de mieux répondre aux exigences du marché, les entreprises développent de plus en plus des stratégies d'alliances afin de renforcer leur présence sur les marchés nationaux et internationaux. Elles évoluent également vers une position de leader en matière de conception de produits, de maîtrise de procédés de fabrication. Tout ceci pour proposer à leurs clients des produits parfaitement adaptés à leurs besoins, tout en réduisant les coûts et les délais de fabrication.

Dans un environnement de concurrence mondiale, l'entreprise qui veut vivre doit s'adapter, optimiser constamment ses propres moyens, et d'abord ses ressources humaines, qui constituent son âme. La formation des hommes est donc primordiale. N'oublions pas que l'entreprise est une cellule qui vit et se renouvelle constamment.

Pourquoi la formation vous apparaît-elle aussi primordiale ?

B.M. - Ce sont ses hommes et ses femmes qui définissent la vraie personnalité d'une entreprise, sa force et son efficacité. Dès lors la formation s'impose incontournable : elle était la garantie d'adaptation permanente aux innovations et changements dans tous les domaines, elle devient un axe stratégique majeur de l'entreprise. A tous les niveaux de la profession, nous avons besoin de gens motivés et compétents pour imaginer et mettre en œuvre de nouveaux process. Nos entreprises sont condamnées à la perfection.

Les métiers de la métallurgie sont des filières pour réussir mais beaucoup en méconnaissent la diversité ? Quelles actions les professionnels de ce secteur peuvent-ils enga-

***Premier employeur
de Loir-et-Cher, la métallurgie
peut compter sur ses atouts :
savoir-faire, qualité et réactivité.***

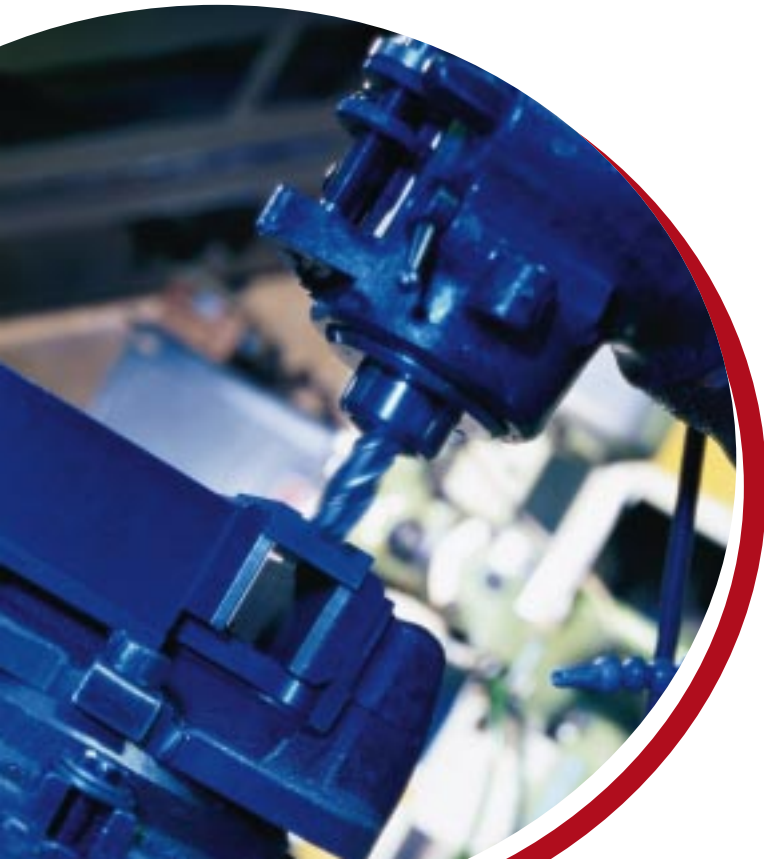
ger pour revaloriser l'image quelque peu négative que les jeunes ont aujourd'hui de cette filière ?

B.M. - Les entreprises participent, aux côtés de la Chambre syndicale patronale des industries de la métallurgie et des secteurs connexes, à la valorisation des métiers de la métallurgie auprès des jeunes afin que ceux-ci s'orientent plus spontanément vers cette filière pour laquelle les entreprises font état de graves difficultés de recrutement. La Chambre s'efforce depuis de nombreuses années de développer la formation initiale : apprentissage, école d'ingénieurs... dans une approche départementale et régionale.

Le secteur de la métallurgie recrute chaque année de nombreux jeunes qualifiés. Et ce phénomène ira en s'accroissant. En termes d'embauche, trois fonctions recrutent beaucoup : la production, la recherche et le commercial. Elles permettent aux ingénieurs comme aux titulaires d'un baccalauréat professionnel d'avoir le vent en poupe. L'industrie a d'ailleurs parfois du mal à trouver des candidats pour certains postes. C'est particulièrement le cas des opérateurs qualifiés. Ce pilier économique départemental est un secteur d'activité riche en potentialités de développement et en perspectives de carrières. Aux jeunes de savoir les saisir.

Pourriez-vous définir en quelques mots le rôle de la Chambre syndicale patronale des industries de la métallurgie et des secteurs connexes ?

B.M. - La Chambre syndicale patronale des industries de la métallurgie et des industries connexes de Loir-et-Cher est le lieu d'échanges privilégié pour les chefs et dirigeants d'entreprise de ce secteur. Ces échanges enrichissent chacune des entreprises et forgent des convictions communes. Des entreprises petites, moyennes et grandes se retrouvent autour de la même table sans préjudice de leur poids pour progresser ensemble. La Chambre est un singulier levier d'influence tant auprès des pouvoirs publics que de notre environnement pour faire avancer la cause de l'industrie, principale créatrice de richesse du pays. Partenaires engagés au service des entreprises adhérentes, les collaborateurs de la Chambre ont pour mission de leur apporter les aides et conseils dont elles ont besoin, tant en matière fiscale que juridique par exemple.



La Chambre syndicale patronale des industries métallurgiques et connexes de Loir-et-Cher

La Chambre syndicale patronale des industries métallurgiques et connexes de Loir-et-Cher est une organisation représentative, fondée sur les valeurs de cohésion, de solidarité et d'efficacité, insérée dans le puissant réseau national de l'Union des Industries Métallurgiques et Minières (UIMM).

Grâce à sa proximité, sa disponibilité, la Chambre syndicale accompagne les entreprises dans toutes les étapes de leur vie en leur assurant une gamme étendue de services adaptés à l'évolution des besoins exprimés. Elle aide les entreprises à relever, au quotidien, le défi de la compétitivité et de l'emploi.

Elle a pour vocation de

- Rassembler et représenter les chefs d'entreprise.
- Promouvoir et défendre les intérêts des entreprises et des professions.
- Affirmer la présence et la volonté de la communauté professionnelle dans toutes les instances de la vie économique et sociale.
- Négocier avec les partenaires sociaux.

Ses champs d'action et ses compétences sont :

- Informer, conseiller, assister les adhérents dans tous les domaines du droit social concernant l'homme dans son entreprise et son environnement.
- Constituer un pôle d'initiatives, de compétences et d'échanges pour aider les entreprises à se développer et s'insérer dans le tissu économique local.
- Contrôler des organismes de service et de formation rattachés à la chambre.
- Développer des actions de communication avec tous les partenaires de la vie économique et sociale locale et valoriser l'image des entreprises dans leur environnement.

Elle compte en Loir-et-Cher 120 adhérents, la plus grande partie des entreprises ayant des effectifs situés entre 11 et 100 salariés. ■

Chambre syndicale patronale des industries métallurgiques et connexes de Loir-et-Cher

1, rue Paul Renouard - 41000 Blois
Président : Gabriel Deponge
Secrétaire général : Gilles Astolfi
Tél. : 02 54 78 03 89 - Fax : 02 54 78 01 61
<http://eurometal.com>

ALAIN COURTOIS, *Président de la Fédération des Industries Mécaniques de la région Centre*

Mécanique, un métier d'avenir, un monde à découvrir



De la mécanique de précision à la technologie avancée, le secteur de la mécanique offre de multiples facettes. Créateur de richesses et d'emplois, il profite d'une évolution technologique constante. Transmettre le mouvement, façonner la matière, améliorer la précision... de l'aéronautique à l'automobile, en passant par les nouvelles technologies de l'information et de la communication, la mécanique est toujours là. Il n'y a pas d'industrie sans la mécanique ;

son savoir-faire est indispensable. C'est ce que ne cesse de réaffirmer Alain Courtois, Président de la Fédération des Industries Mécaniques en région Centre.

“La mécanique ne rime plus aujourd'hui avec pénibilité, elle utilise les technologies les plus avancées et les matériaux les plus modernes. L'association de la mécanique et de l'électronique a donné un élan nouveau à ce secteur. C'est un métier noble. Artistes manuels il y a quelques décennies, les hommes de ce secteur sont aujourd'hui des artistes de l'esprit”, explique Alain Courtois avec enthousiasme et conviction. “Nous avons besoin de jeunes bien formés qui seront demain les cadres ou les repreneurs de nos entreprises. Nous souhaitons leur faire découvrir nos différents métiers et tentons d'améliorer l'image qu'ils ont de notre branche. Il nous appartient à nous chefs d'entreprise d'en donner une image dynamique en communiquant notamment sur les réalisations et les innovations de nos établissements.”

« Artistes manuels il y a quelques décennies, les hommes de la mécanique sont aujourd'hui des artistes de l'esprit. »

Consciente du

déficit d'image dont souffrent cependant les métiers de la mécanique et de la métallurgie, la Fédération des Industries Mécaniques de la région Centre déploie de grands efforts pour en redorer le blason. C'est pour ouvrir les portes de ces métiers que la Fédération des Industries Mécaniques de la région Centre vient de créer avec le soutien du Conseil Régional, dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, le CETIM-CERTEC. Le CETIM-CERTEC accueillera dès la rentrée 2001 une vingtaine de jeunes par an (de niveau Bac +2) pour leur dispenser une formation complémentaire (licence) en matière de conduite de projet, de gestion, de management des hommes et de veille techno-

logique. La FIM de la région Centre prépare ainsi la relève des chefs d'entreprise de cette branche, dont beaucoup aujourd'hui s'interrogent sur la pérennité de leur établissement.

La Fédération des Industries Mécaniques
regroupe une quarantaine de syndicats du secteur.
Elle a pour mission d'informer et de conseiller les entreprises du secteur et d'en assurer la promotion.

**Fédération des Industries
Mécaniques de la région Centre**

Domaine universitaire Orléans la Source
3, rue Saint-Amand
45070 Orléans cedex 01

FABRICATION DE MACHINES ET EQUIPEMENTS

La Calhène protège les hommes et les produits

Équipementier spécialisé dans les matériels de protection de l'homme contre un milieu hostile ou d'un produit contre le milieu ambiant, la Calhène a réussi à imposer sa technologie de pointe sur les marchés internationaux dans des secteurs très différents.

L'entreprise, créée dans les années 60, a tout d'abord mis au point des systèmes de télémanipulateurs maître-esclave. Elle a ainsi équipé de nombreux laboratoires de recherche nucléaire et établissements spécialisés dans le retraitement des déchets où ces bras articulés permettent de manipuler à distance des matériaux irradiés au moyen de pinces dont les mouvements reproduisent à l'identique les mouvements des mains qui les manipulent.

Pour aller encore plus loin dans la protection des hommes, la Calhène a développé une double porte étanche qui s'adapte à toutes les situations. Solidaires pendant la phase d'ouverture, indépendantes après la fermeture, ces deux portes assurent une liaison étanche entre deux contenants. La Calhène, pour

compléter ces dispositifs, a développé des scaphandres ventilés, des systèmes de manipulation directe qui permettent aux techniciens de travailler sur des matières dangereuses en toute sécurité.

A la recherche constante de nouveaux procédés, la Calhène a récemment mis au point des équipements de stérilisation à la lumière pulsée et des sacs d'alimentation en composants stériles.

Si l'industrie nucléaire a longtemps été le principal client de la Calhène, leader mondial sur ce marché, l'entreprise a trouvé au début des années 90 de nouveaux débouchés dans l'industrie pharmaceutique, où elle a été la première à introduire l'isolateur. Il s'agit là non plus de protéger le personnel contre un produit dangereux mais le produit purifié contre une contamination en provenance du milieu ambiant. Les ensembles de confinement, de transfert et de manipulation de la Calhène couvrent et sécurisent tous les stades de la fabrication du médicament (de la chimie fine aux tests de stérilité en passant par le remplissage des flacons sous ambiance stérile ou le mélange de produits toxiques). Ces équipements, qui s'adressent également aux secteurs de la recherche et des hôpitaux, permettent aux opérateurs de travailler avec la sécurité d'une barrière absolue, en atmosphère contrôlée, sous continuité de protection.



Un troisième secteur est également extrêmement porteur de croissance, l'agro-alimentaire. Face aux exigences d'hygiène de plus en plus contraignantes, la technique du confinement microbiologique en isolateurs permet de se prémunir des micro-organismes indésirables, de proposer des produits sans conservateur, d'augmenter les dates limites de conservation et de réduire les coûts d'exploitation des ateliers ultra propres. Cette technologie intéresse beaucoup le secteur des boissons. La Calhène a déjà installé des isolateurs sur une dizaine de lignes de remplissage en Europe, aux Etats-Unis et en Asie. Elle s'apprête à adapter ce procédé à une chaîne de tranchage de jambon.

Si l'industrie nucléaire a longtemps été le principal client de la Calhène, leader mondial sur ce marché, l'entreprise a trouvé au début des années 90 de nouveaux débouchés dans l'industrie pharmaceutique

Pour s'ouvrir de nouveaux marchés, la Calhène, qui dispose de sites de production en France (168 personnes, dont 162 à Vendôme), en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, s'appuie dans cette démarche sur des accords de coopération avec des sociétés locales.

La Calhène a enregistré en 2000 une croissance de 10 %. Le secteur pharmaceutique représente 55 % de son chiffre d'affaires, suivi par le nucléaire (39 %), l'électronique (3,9 %) et l'agro-alimentaire (2,3 %). Le doublement de l'activité réalisée sur ce dernier secteur confirme l'intérêt des industriels pour ces procédés. ■

La Calhène

Parc Technologique du Bois de l'Oratoire
1, rue du Comté de Donegal
41102 Vendôme cedex
Tél. : 02 54 73 47 47 - Fax : 02 54 73 47 48

ABC SYNERGIE, les experts du froid

9 000 vitrines réfrigérées par an, que le consommateur retrouve souvent dans son hypermarché, sont fabriquées à Romorantin par ABC Synergie.

La puissance industrielle de l'entreprise avec 223 employés, un parc de machines performant, la certification Iso 9001 font la force de cette entreprise. Elle conçoit, industrialise et produit tous types de meubles frigorifiques de vente pour la grande distribution et maîtrise plusieurs métiers, tôlerie, peinture, câblage, injection polyuréthane et montage de sous-ensembles. Elle possède également un bureau d'études, un département qualité et son propre service logistique.

40 % de la production est destinés au marché français, le reste part à l'export. La conception évolutive de ses procédés frigorifiques et la méthodologie de contrôle rigoureuse permettent d'assurer la fiabilité des installations réalisées par ABC Synergie, qui en suit la production grâce à un système de GPAO.

L'entreprise fait désormais partie du groupe allemand LINDE, premier fabricant européen de vitrines réfrigérées. En 2 ans, elle a augmenté sa production de 45 % et réalise actuellement un chiffre d'affaires de 113 MF. ABC Synergie s'est fixé comme objectif de dépasser la barre de 10 000 vitrines par an et de décrocher la certification environnementale Iso 14 000. ■

ABC Synergie

Rue Saint-Marc - 41200 Romorantin-Lanthenay
Tél. : 02 54 95 40 40 - Fax : 02 54 95 40 04

Aménagement Rationnel de Magasins

L'entreprise, qui appartient au groupe international HMY (Hermès Métal Yudigar), conçoit des espaces de vente conviviaux et de qualité, qui valorisent la présentation des produits de ses clients tout en améliorant le confort d'achats des consommateurs.

Qu'il s'agisse de mobilier sec ou de comptoirs de caisse, ARM développe, conçoit, fabrique des éléments dont le design et l'ergonomie répondent aux exigences de ses clients, des grandes enseignes de la distribution (hypermarchés, magasins de sport, de jardinage, d'équipements automobiles...), mobilier que l'on retrouve aussi bien en France qu'à l'étranger.

Les 226 personnes que compte l'entreprise à Vendôme produisent 6 à 7 000 tonnes de mobilier par an et 6 à 7 000 comptoirs caisses avec des délais de livraison parfois extrêmement courts.

Pour faire face à sa croissance, ARM va effectuer une importante augmentation de surface en 2001. Le site de fabrication doit en effet passer de 17 000 m² à 21 000 m² couverts, avec à la clé 40 emplois supplémentaires sous trois ans. ■

ARM

ZI sud - 41100 Vendôme
Tél. : 02 54 23 13 00 - Fax : 02 54 80 25 07



DANUBE INTERNATIONAL, *la technologie au service de la propreté*

1947, les premières machines à laver Danube apparaissent, bleues comme il se doit. Leur usage, d'abord ménager, devient industriel. Sécheuses, sècheuses-repasseuses et plieuses viennent enrichir la gamme de produits de l'entreprise afin de répondre à la demande de clients désireux d'acquiescer des buanderies clé en main.

Dès 1957, l'entreprise est leader en France sur le marché semi-industriel de la blanchisserie. A la fois concepteur, constructeur et commercialisateur (70 % sous sa propre marque), l'entreprise produit chaque année quelques 120 machines à laver aseptiques, 300 à 400 machines à laver non aseptiques, 250 à 300 sècheuses-repasseuses et 30 à 40 plieuses, à destination des professionnels de l'hôtellerie, du milieu hospitalier et des collectivités. 65 % de ces machines partent à l'étranger.



Avec une équipe de 40 personnes, Danube International, totalement autonome dans sa phase de production, en dehors de la peinture, des moteurs et des composants électroniques, dispose d'une très forte réactivité, peu de stocks, mais des montages à la demande. Son mode organisationnel est calqué sur celui de la sous-traitance automobile. La communication interne, très développée, permet à chacun d'être informé en permanence de l'activité de l'entreprise.

Pour rester présente sur le marché français où le nombre de constructeurs indépendants ne cesse de se restreindre (10 il y a 10 ans, ils ne sont plus aujourd'hui que 2), Danube

International s'est fixée comme règle d'or de toujours innover, anticiper et créer. Elle consacre une part importante de ses investissements à la recherche et au développement (fiabilité, ergonomie, design...), grâce à un bureau d'études intégré. En 1989, Danube International s'est lancée dans la construction de machines aseptiques qui évitent le croisement entre le linge sale et le linge propre.

Elles sont installées entre deux locaux, l'un pour le linge sale, l'autre pour le linge propre, et munies de deux portes de chargement et de déchargement. L'entreprise réfléchit à l'introduction de micro-ondes dans les machines pour traiter les eaux usées avant leur rejet.

Danube International mène également une politique offensive de marketing et de communication, avec l'ambition d'accroître ses activités à l'international (40 % de son chiffre

d'affaires aujourd'hui) pour assurer la pérennité de son développement. Elle s'est d'ailleurs dotée il y a plus de 3 ans d'un site internet, fréquenté par 200 visiteurs par jour, originaires de 77 pays. Ce salon permanent sur la toile a déjà généré un certain nombre de commandes.

Depuis 1999, Danube International a entamé une démarche de certification Iso 9001. Un nouveau pas sera alors franchi. ■

Danube International

Parc d'activités de Sologne - BP 19 - 41600 Lamotte-Beuvron
Tél : 02 54 88 05 76 - Fax 02 54 96 89 04
E-mail : info@danube-international.com
www.danube-international.com

DÉCOUPAGE - EMBOUTISSAGE

Dargaisse, partenaire des meilleurs

Fondée en 1889, l'entreprise Dargaisse déploie ses compétences de pointe dans la sous-traitance en tôlerie fine depuis les années 70, travaillant pour les secteurs de l'aéronautique, de l'armement, de l'électroménager, de l'automobile et du mobilier urbain et grand public... Elle est spécialisée dans le travail des métaux en petites et grandes séries.

La SA Dargaisse, extrêmement polyvalente, étudie tout type de projet sans restriction sur les matériaux mis en œuvre, métal, bois, verre, composite... Elle peut offrir une prestation complète, de l'idée à la réalisation en passant par l'élaboration de prototypes. Alliant créativité, compétence technique et réalisation globale, elle rend le design accessible aux petites entreprises et apporte un accompagnement efficace à leurs projets de développement.



La qualité de ses réalisations est assurée par la compétence des hommes qui repose sur des savoir-faire issus d'une très longue expérience et par l'intégration permanente des nouvelles technologies, tant dans les équipements industriels (découpe laser, ...) que dans les outils informatiques (CAO, CFAO, GPAO...).

L'entreprise a développé des méthodes de réglage et d'usinage pour répondre aux demandes les plus complexes en laser et poinçonnage, comme l'usinage de tubes...

Elle a également créé un service dédié à l'étude et à la réalisation de pièces métalliques, en tôlerie et serrurerie, pour répondre aux besoins des professionnels de l'agencement, ainsi qu'un service des réalisations d'équipements de maintenance.

L'entreprise travaille aussi bien pour le marché français que pour les marchés internationaux. ■

Dargaisse SA

ZI Sud - Rue Marc Seguin - 41100 Vendôme
Tél. : 02 54 23 11 40 - Fax : 02 54 23 11 41
E-mail : dargaisse-sa@dargaisse.fr

LE SAVIEZ-VOUS...

Association de Formation Professionnelle de l'Industrie, une valeur ajoutée pour l'entreprise

Depuis 28 ans, l'AFPI Centre Berry (Association de Formation Professionnelle de l'Industrie), qui rayonne sur les départements de l'Indre, du Cher et sur une grande partie du Loir-et-Cher, aide les entreprises dans l'élaboration, l'optimisation et la réalisation de leur plan de formation. Organisme patronal, créé par

la Chambre syndicale de la métallurgie et membre de l'IUMM, l'association gère 22 permanents dans un réseau de 150 intervenants. En 1999, elle est intervenue pour le compte de 250 clients. 91 % de ces clients proviennent de l'industrie dont 50 % de la métallurgie.

L'AFPI Centre Berry vient d'élargir ses compétences aux activités de conseil.

AFPI Centre Berry Sologne

21, rue Wilson - 41300 Salbris - Tél. - fax : 02 54 97 39 05

TALBOT INDUSTRIE, la solidité de l'acier

Implanté sur la zone industrielle de Buray à Mer, dans des bâtiments récemment agrandis, le groupe Talbot Industrie SA - Talbot Découpage Emboutissage - Treuils Goliath, a trois activités phare : la sous-traitance, la fabrication de treuils et le négoce de treuils.

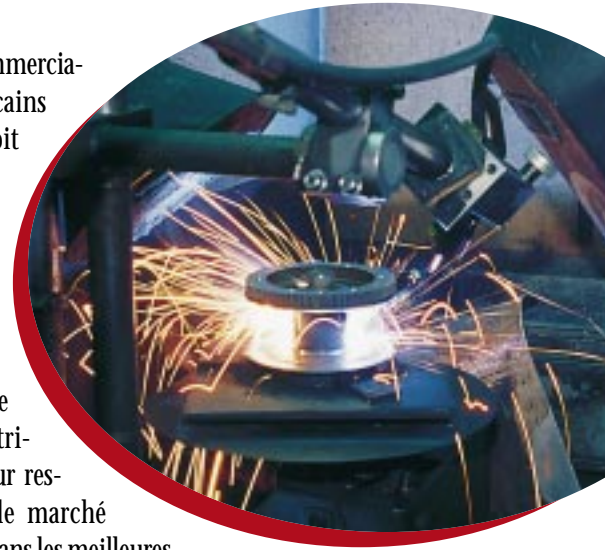
En transformant des métaux par déformation à froid (découpage et emboutissage sur presse), le groupe, spécialisé dans la petite et moyenne série répétitive, travaille en sous-traitance pour une vingtaine de secteurs industriels, parmi lesquels la climatisation et la ventilation, le bâtiment, le nautisme..., hors des grands pôles de sous-traitance.

La fabrication des treuils manuels Goliath confère à Talbot le rang de leader français dans ce domaine. L'entreprise fabrique quelque 100 000 treuils Goliath par an à destination de la distribution, de l'industrie de la manutention, des constructeurs de remorques ou du spectacle. Plus de 40 % de ces treuils sont exportés en Italie, Allemagne, Espagne... et jusqu'en Turquie. Toute la gamme autofreinée est aujourd'hui certifiée. Pour compléter sa gamme,



Talbot importe et commercialise de treuils américains Dutton Lainson, soit plus de 20 000 unités à l'année.

Ce fort développement à l'international est le résultat d'une stratégie basée sur un réseau de distributeurs exclusifs. Pour rester performant sur le marché mondial et affronter dans les meilleures conditions la concurrence, l'entreprise se doit aujourd'hui plus qu'hier encore de respecter toutes les exigences du client, tout en offrant des produits de qualité irréprochable. Cela passe par des investissements importants en équipements (l'entreprise dispose de trois ateliers, travaux annexes, montage et presse avec 5 lignes automatisées) et d'un bureau d'études et de méthode, qui développe les treuils que l'entreprise commercialisera dans 2 ans. L'entreprise est par ailleurs certifiée Iso 9002 depuis 1995 et gère les produits Goliath selon la méthode japonaise du kanban. ■



Talbot Découpage Emboutissage

ZI de Buray - Route de Buray - 41 500 Mer
Tél. : 02 54 81 44 54 - Fax : 02 54 81 44 58
E-mail : Talbot@talbot-industrie.com
<http://www.talbot-industrie.com>

Le système Kanban, un dispositif de gestion de production

Fax qui se perdent, coups de fil aléatoires, visibilité réduite des mouvements : il n'est pas toujours facile de gérer en flux tendu les relations avec les fournisseurs. Il existe plusieurs dispositifs pour pallier ces problèmes. Le Kanban est l'un d'entre eux.

Le système Kanban sert à gérer la production simultanée des différents ateliers d'une usine et les approvisionnements en matières premières et produits achetés à des fournisseurs.

Ses principaux objectifs sont :

- d'éviter toute interruption de la production d'un atelier ou d'une personne en raison d'un manque de pièces,
- de ne produire les pièces, sous-ensembles et produits finis que lorsque l'on en a besoin,
- de contrôler les niveaux d'en-cours et de les maintenir au niveau le plus bas possible.

Le mot Kanban désigne aussi bien l'étiquette ou la carte détachable fixée à chaque colis dans les entreprises utilisant ce système que la méthode qui consiste à utiliser cet outil comme vecteur d'information pour déclencher la production et l'approvisionnement des postes et des ateliers.

TRAITEMENT ET REVÊTEMENT DES MÉTAUX



Dépôts Electriques et Chimiques, un parcours sans faute

Avec 100 créations d'emplois en 2 ans (dont 80 % de femmes), DEC est l'une des entreprises les plus dynamiques du département et le premier employeur du canton de Mondoubleau. Elle emploie aujourd'hui 225 salariés.

Développer son outil de production et poursuivre sa politique de qualité totale intégrant l'environnement : deux priorités pour DEC, dont la force est de combiner la diversité des traitements proposés au savoir-faire d'équipes qui maîtrisent parfaitement toutes les exigences du métier pour répondre dans les meilleurs délais aux demandes des donneurs d'ordre.

Quelque 700 clients font confiance à l'entreprise, créée en 1959, pour le traitement de leurs produits. Ils appartiennent aux secteurs de l'automobile, de la connectique, des industries pétrolières et chimiques, de l'armement, de l'aérospatiale... Grâce à un parc machines performant et un constant souci d'innovation, DEC peut réaliser une trentaine de traitements et finitions de surface, zingage, étamage, nickelage, chromatisation, or..., qui améliorent les propriétés initiales des métaux, leur efficacité et leur longévité. Quel que

soit le type de traitement choisi, les pièces sont traitées par bains, sur cadre, en tonneau ou par pièces unitaires.

DEC est la seule entreprise européenne à réaliser en sous-traitance le cadmiage sous vide, procédé qui permet d'éviter la fragilisation des aciers due à l'électrolyse. Cette technique convient notamment aux applications dans les secteurs de l'armement et de l'aéronautique. L'entreprise a également développé le procédé de métallisation électrochimique sélective (MES), qui offre une meilleure adhérence et une porosité pratiquement nulle. Cette technique est utilisée pour recharger des pièces endommagées, corrodées, érodées ou mal usinées. Elle trouve son application dans de nombreux secteurs, de la marine à l'aéronautique, en passant par l'industrie du papier et les moteurs diesel.

L'entreprise garantit la qualité de ses revêtements par des tests et observations réalisés dans son propre laboratoire. Elle a d'ailleurs reçu l'homologation Iso 9002 et QUALIFAS et la certification environnementale Iso 14000. L'entreprise a investi 14 MF pour installer une station de traitement des effluves aux normes européennes. ■



DEC

Chemin des Roses - 41170 Mondoubleau
Tél : 02 54 73 45 40 - Fax 02 54 73 45 49
E-mail : dec@dec.sa.fr

Mekelec, Mekamicron, JTC Systèmes, MTP Nouvelle, 100 % réactif

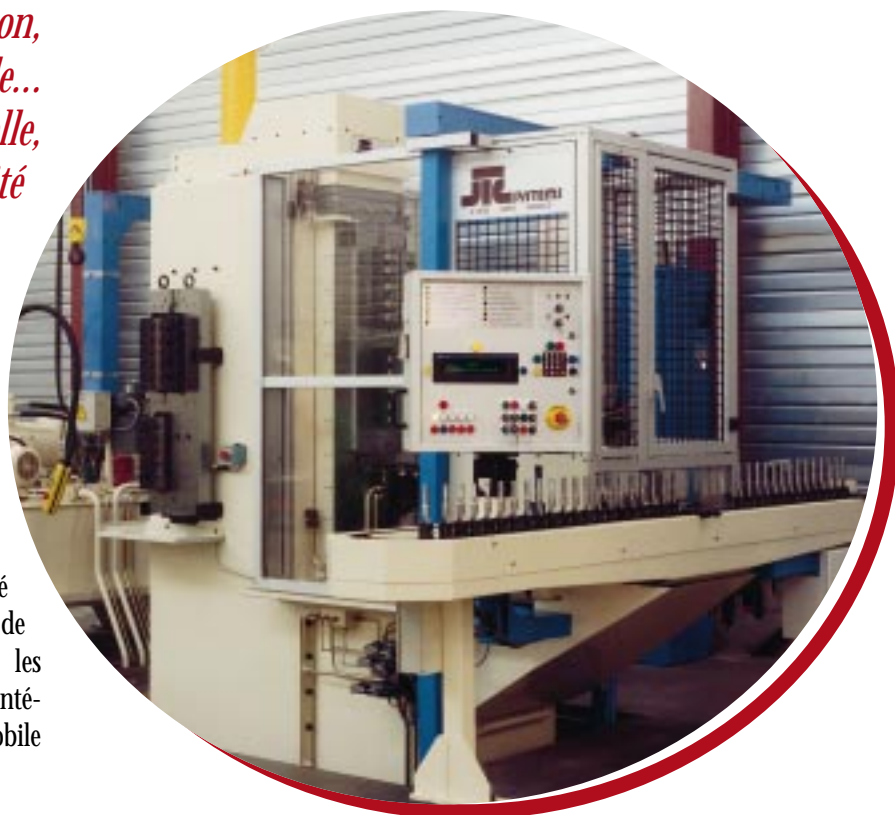
*Mekelec, Mekamicron,
JTC Systèmes, MTP Nouvelle...
les 4 sociétés de Patrice Colle,
jouent la complémentarité
en toute indépendance.
Des perspectives intéressantes
vues les potentialités de chacune
d'entre elles.*

Mekelec fait de l'usinage de haute finition en sous-traitance et vente de machines d'ébavurage et d'usinage électrochimiques. L'entreprise a développé une méthode de finition électrochimique permettant de réaliser des ébavurages impossibles à obtenir avec les méthodes conventionnelles. La fiabilité de ce procédé intéresse de nombreux secteurs d'activités, comme l'automobile ou l'aéronautique.

Mekamicron est spécialisée dans l'usinage et la mécanique de précision et jouit de la confiance de clients prestigieux dans le domaine de l'aéronautique, Dassault, TRW... Nombre de pièces travaillées dans l'entreprise, pignons coniques, carter, se retrouvent sur les Falcon, Mirage 2000 ou Transall.

JTC Systèmes conçoit et fabrique des machines à brocher (en inter et en exte) des pièces industrielles très diverses, vilebrequins, axes de fourchettes de boîtes de vitesse, prothèses chirurgicales, cardans de direction... et bien d'autres. Un personnel hautement qualifié, des outils industriels très performants, un savoir-faire internationalement reconnu permettent de satisfaire toutes les demandes et de proposer une gamme complète et innovante de machines. 25 % de la production est destinée aux marchés internationaux (Chine, Europe, Algérie, USA...).

Le dernier membre de ce quatuor industriel est une société installée en région parisienne, MTP, qui a pour activité l'usi-



nage de petites et moyennes séries dans les aciers et les métaux légers, et l'intégration de petits sous-ensembles à dominante mécanique, essentiellement pour l'aéronautique. Patrice Colle a décidé de racheter cette société installée en région parisienne parce qu'il ne trouvait par ce type de compétences en Loir-et-Cher.

Toutes ces sociétés, qui viennent en appui les unes aux autres, s'attachent actuellement à diversifier leurs clientèles avant d'envisager un avenir commun. ■

MEKELEC

ZI - 6, rue de Buray - 41500 Mer
Tél. : 02 54 51 52 00 - Fax : 02 54 51 52 09

MEKAMICRON

37, route de Chateaurenault - 41000 Blois
Tél. : 02 54 51 52 00 - Fax : 02 54 51 52 09

JTC SYSTÈMES

ZI de Buray - BP 29 - 41500 Mer
Tél. : 02 54 51 52 01 - Fax : 02 54 51 52 05

MTP NOUVELLE

144 bis, rue de Chatou - 92700 Colombe
Tél. : 01 47 84 43 27 - Fax : 01 47 82 16 61

Sonopol, un traitement d'avenir

Partie intégrante du paysage industriel vendômois depuis de nombreuses décennies, Sonopol intervient en sous-traitance sur tous types de pièces utilisées par des secteurs très divers tels l'agencement de magasins, le matériel médical et électronique, pour une clientèle essentiellement régionale. Le revêtement par peinture industrielle poudre représente 90 % de son activité. Sonopol, qui s'est montrée précurseur en adoptant ce procédé dans les années 70, occupe une solide position sur ce marché, grâce à sa sérieuse expérience. A la fois pour diversifier ses activités et répondre à la demande des entreprises, Sonopol pratique également le revêtement par peinture liquide et a conservé une activité de polissage.

Pour poursuivre son développement, l'entreprise a consenti à d'importants investissements immobiliers et matériels. Elle s'est ainsi installée dans une usine neuve sur la zone industrielle de Vendôme avec un matériel renouvelé. L'entreprise

dispose désormais d'un laboratoire de métrologie et d'essais (adhérence, choc, colorimétrie, brillancemètre...). Sonopol, qui emploie 65 personnes, dispose entre autres de 3 chaînes de thermolaquage et d'application peinture. Des cabines de poudrages robotisées et motorisées permettent des changements de teinte très rapides.

Afin de garantir délais et qualité, l'entreprise, qui travaille en flux tendus 24h sur 24, dispose de son propre service de transport, qui assure l'enlèvement des produits à traiter et leur livraison après traitement. Jean-Paul Magniez, PDG de Sonopol, a aujourd'hui pour objectif de consolider son entreprise qui enregistre un chiffre d'affaires en constante progression, et de continuer à la valoriser. ■

Sonopol

ZI Sud - Le Haut des Clos - BP 21
41101 Vendôme cedex
Tél. 02 54 89 44 44 - Fax 02 54 89 44 49
E-mail : sonopol@infonie.fr

LE SAVIEZ-VOUS...

LOGIC ENTREPRISES : LA CULTURE DES RÉSEAUX A DE L'AVENIR. L'EFFICACITÉ PRIME !

Plusieurs entreprises du Loir-et-Cher ont compris l'intérêt d'unir leurs forces sans renier leur indépendance pour investir dans un outil DAO/CAO de pointe. De la nécessité naît l'action.

En 1993, cinq entreprises du Vendômois, Areméca (mécanique de précision), Dargaisse (tôlerie), Polyroc (sanitaires en polyester), Séailles et Tison (rotatives pour l'imprimerie) et Sevop (conception d'outillages), ont fondé l'association Logic Entreprises, afin de réunir les moyens nécessaires à l'acquisition d'un système informatique de DAO/CAO et de GPAO.

Ces entreprises songeaient alors chacune de leur côté à investir dans ce type d'outil. Mais le coût de l'opération et son caractère définitif les poussaient à retarder l'échéance d'une opération qui, au regard des sommes à engager, ne laissait pas droit à l'erreur. L'investissement en commun a donc résolu le problème.

Ces entreprises ont vu leur projet soutenu par la DATAR, la Communauté de communes de Vendôme, qui a alloué à l'association une subvention et lui a prêté un traceur AO. Pour mener à bien ce projet, Logic Entreprises a choisi de travailler avec l'éditeur français TOPCAD/MYSLER, développeur du logiciel de DAO/CAO mécanique TOPSOLID.

L'idée a depuis fait tache d'huile, puisque Logic Entreprises regroupe aujourd'hui plus d'une vingtaine d'adhérents dans le Vendômois, appartenant à différents secteurs (sous-traitance mécanique, composants électroniques, bureau d'études, automatismes, tôlerie, aménagement de magasins...). Dans d'autres territoires du département, et de la région Centre, certaines entreprises songent sérieusement à imiter la démarche initiée par Logic Entreprises.

L'association, qui souhaite partager informations et savoir-faire, poursuit aujourd'hui plusieurs objectifs. Elle mutualise l'achat de matériel et bénéficie de tarifs préférentiels et assure la formation de l'ensemble des dessinateurs. Elle s'efforce de faire prendre conscience aux industriels de l'intérêt d'un équipement en matériel de GPAO, DAO/CAO, CFAO. Elle a mis en place un réseau d'information pour partager expériences et complémentarités de chacune des entreprises adhérentes. Logic Entreprises a également créé un club d'utilisateurs du logiciel TOPSOLID pour mutualiser et échanger les savoir-faire des entreprises locales, en faisant abstraction des relations concurrentielles.

Logic Entreprises a pour ambition d'exploiter avec le maximum d'efficacité les nouvelles technologies en anticipant sur les évolutions à venir. Les entreprises travaillent en association étroite avec TOPCAD pour faire évoluer le logiciel et participer à la mise au point de nouvelles fonctionnalités répondant à leurs besoins propres.

Les entreprises regroupées au sein de Logic Entreprises réfléchissent actuellement avec TOPCAD à mutualiser l'utilisation à distance des logiciels métier (calcul par éléments finis, bibliothèques d'éléments standard...) et au paiement de celle-ci au temps passé. Le développement des réseaux de télécommunications à haut débit rend en effet possible l'hébergement de ces logiciels sur un serveur local grâce à l'ASP (fournisseur de services applicatifs).

Pour toute information, contacter Philippe MARNAY, Président de l'Association Logic Entreprises, Responsable du bureau d'études des établissements Lajoinie et Cie.

Tél. 02 54 23 40 74

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

APPAOO, la mécanique de la réussite

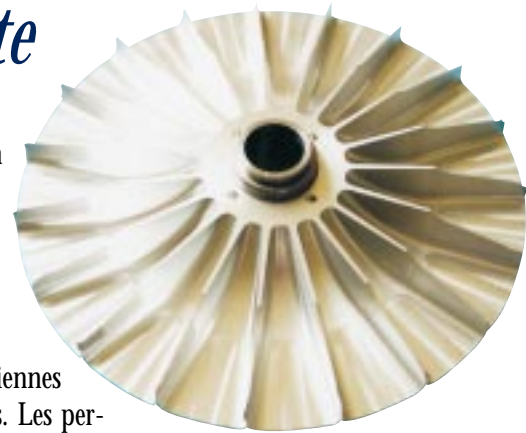
Capacité de répondre à toutes demandes de prestations spécifiques, réactivité, compétences pluridisciplinaires, haute technicité, recherche d'une qualité toujours irréprochable, autant d'atouts qui font la différence.

C'est en 1980 que Raphael Appaoo, mécanicien de formation, démarre son activité de mécanique de précision, seul dans son garage avant de créer sa société trois ans plus tard. Il est aujourd'hui à la tête d'une entreprise florissante, au capital de 822 000 euros, comptant quelque 40 salariés, spécialisée dans les petites et moyennes séries à forte valeur ajoutée, installée dans un bâtiment fonctionnel à Ménars.

L'entreprise travaille pour de grands donneurs d'ordre, Hispano Suiza, Aéroquip, Liebherr, Secma, Messier

Bugatti,... appartenant à des secteurs où le droit à l'erreur n'existe pas, aéronautique, armement, nucléaire, automobile...

La clé de ce succès ? Faire siennes les exigences de ses clients. Les performances d'APPAOO en matière de qualité, délais et coûts de production lui ont ainsi permis de conquérir rapidement une solide position sur un marché très concurrentiel. Pour ce faire, l'entreprise a consenti de lourds investissements pour se constituer un parc d'outillages sophistiqués pour l'usinage en passe profonde et l'électroérosion. Elle dispose par ailleurs de moyens de contrôle de la dernière génération (appareils de mesure tridimensionnelle fonctionnant en salle climatisée, contrôle de circularité, projecteur de profil). APPAOO a vu ses efforts couronnés en 1998 en obtenant la certification Iso 9002. ■



Ets Raphael Appaoo

Le Courtois - 41 500 Ménars
Tél. : 02 54 46 87 66 - Fax : 02 54 46 81 85

Absalon, la rectifricréation

Créée en 1989 et installée à Ménars depuis 1990, ABSALON est une entreprise de mécanique de précision spécialisée dans la rectification en passe profonde pour des pièces complexes. Elle fabrique notamment des implants chirurgicaux (prothèses de la hanche et du genou). Certifiée depuis 1998, ABSALON s'appuie sur un savoir-faire original et d'importants investissements technologiques, 10 fois supérieurs à la moyenne des entreprises mécaniques. Elle a pour principaux atouts ses capacités d'adaptation aux demandes particulières et une grande faculté à proposer des solutions innovantes. L'entreprise travaille sur des techniques d'avenir et produit

des articles qui ont un aspect novateur pour des marchés niches. Ces produits, très élaborés, demandent généralement 5 à 6 ans de développement. La majeure partie des produits développés sont exclusifs. Ce monopole fait la force de l'entreprise, qui travaille surtout pour des donneurs d'ordre étrangers. 30 % du chiffre d'affaires de l'entreprise se fait ainsi à l'étranger. L'ascension fulgurante de cette entreprise reste néanmoins parfaitement contrôlée. Son développement passe actuellement par la diversification de sa clientèle et l'élargissement de ses marchés. ■

ABSALON

ZA du Courtois - 41500 Ménars
Tél. : 02 54 46 54 00 - Fax : 02 54 46 80 33

Dubuis, le défi de l'excellence, un pari gagné

Fondée en 1949 par Maurice Dubuis et dirigée depuis 1970 par Alain Courtois et Jean-Pierre Huet, l'entreprise Dubuis est aujourd'hui le troisième fabricant mondial d'outillages hydrauliques pour le secteur de la connectique. L'entreprise est passée en quelques décennies d'une société de sous-traitance à une entreprise concevant, réalisant et distribuant des produits à haute valeur ajoutée.

La force de cette entreprise d'expérience repose sur trois piliers, clés de la réussite de cette spectaculaire conversion : l'innovation, la conquête de nouveaux marchés et les hommes.

“Depuis plus de 10 ans, nous explique son PDG, Alain Courtois, nous investissons près de 8 % de notre chiffre d'affaires dans la recherche et le développement, grâce à une équipe d'ingénieurs de haut niveau qui travaillent sur les meilleurs logiciels d'intégration 3D. Ce souci de l'innovation nous permet de concevoir aujourd'hui les produits que nous mettrons sur le marché dans 5 ans et de conserver ainsi une longueur d'avance. Il nous permet également de conquérir toujours plus de parts de marché. 50 % de notre chiffre d'affaires est aujourd'hui réalisé à l'export, grâce à des courants d'échange réguliers dans une trentaine de pays. Pour parvenir à ce résultat, nous ne cessons de développer l'outil commercial, grâce notamment à une présence constante sur les salons internationaux avec des objectifs précis et des produits adaptés aux réglementations des pays.”



liers dans une trentaine de pays. Pour parvenir à ce résultat, nous ne cessons de développer l'outil commercial, grâce notamment à une présence constante sur les salons internationaux avec des objectifs précis et des produits adaptés aux réglementations des pays.”



Stratégie payante, puisque la société Dubuis, qui a été parmi les premières à se lancer à l'assaut de la Chine il y a 13 ans, est parvenue à infiltrer l'impénétrable marché chinois grâce à des produits de meilleure qualité et plus fiables que ceux de ses concurrents japonais qu'elle a désormais supplantés. L'entreprise possède d'ailleurs en Chine 8 points de vente. Alain Courtois espère voir la société Dubuis réaliser dans les trois prochaines années un tiers de son chiffre d'affaires à l'export en Asie, un tiers sur les marchés américains et le reste en Europe.

L'entreprise doit également sa bonne santé à la mobilisation de ses salariés et de ses dirigeants au service de sa clientèle. Ceux-ci ont souhaité faire de l'entreprise une communauté humaine partageant un même objectif. Ils veillent à entretenir une culture du dialogue, de l'information et de la transparence.

Ces professionnels passionnés ont gagné leur pari, l'excellence. ■

SOCIÉTÉ DUBUIS

17-19, rue Jules Berthonneau - 41034 Blois
Tél. : 02 54 52 40 00 - Fax : 02 54 20 05 75
E-mail : info@dubuis.com - <http://www.dubuis.com>

EPMO, la passion de la précision

A l'origine société de mécanique de précision, EPMO s'est spécialisée il y a plus de 30 ans dans la réalisation d'outillage de compression de poudre (poinçons) pour les industries pharmaceutiques, chimiques et agro-alimentaires. Elle occupe une position de leader sur le marché français. Depuis 1990, l'entreprise développe en parallèle et en complément une activité d'outillage de conditionnement. Récemment, EPMO a élargi ses activités à la rénovation des presses à comprimer et des machines de conditionnement, ainsi qu'à la fourniture de pièces détachées pour celles-ci. Depuis juillet 2000, EPMO appartient au leader mondial du secteur, Elizabeth Carbide.

Toutes ces activités font appel à des process sophistiqués et à des technologies de pointe, que développent les ingénieurs de chez EPMO, qui propose ainsi à ses clients des solutions qui fonctionnent d'un bout à l'autre de la chaîne et répondent à leur très haut niveau d'exigence de qualité. Pour ce faire, EPMO dispose de moyens CAO 3D très sophistiqués qui permettent par exemple de prévoir en amont le comportement des outillages de com-

pression en fonctionnement, ou de visualiser les pièces et les assemblages de conditionnement avant de les avoir fabriqués, gage de qualité et de délai court. L'entreprise travaille en lien étroit avec les industriels et les pharmaciens.

EPMO, soutenue par l'ANVAR, enrichit son savoir-faire dans le domaine de la composition des poudres à travers les programmes de R&D en collaboration avec les universités. Pour maîtriser les délais, et améliorer ses process de fabrication, l'entreprise a investi massivement dans un outil de fabrication intégré constitué des machines les plus modernes. Afin de garantir la qualité de ses outillages, EPMO a mis en place un auto-contrôle à tous les stades de l'usinage, une traçabilité totale des matières, ainsi qu'une gestion et un calibrage du matériel de mesure. Un contrôle final à 100 % de toutes les pièces est effectué après marquage du numéro de série. Les distributions de comprimés et de gélules sont testées en usine sur un banc d'essai qui permet de simuler les outillages dans des conditions proches du réel. Cette préqualification permet une mise en route plus rapide des machines sur le site des clients. ■

Formation à la maintenance

Organisme de formation agréé, EPMO a mis en place pour le personnel des laboratoires un programme de stages unique en France. Des notions de compression des poudres, ainsi qu'un aperçu sur les technologies et les process de fabrication y sont donnés. Ces stages permettent également de comprendre et d'appliquer les règles de métrologie et d'entretien des outillages pour augmenter leur durée de vie.

EPMO

ZI Les Gailletrous - rue Emile Roux - BP 5
41260 La Chaussée-Saint-Victor
Tél : 02 54 90 21 20 - Fax 02 54 74 75 26
E-mail : service@epmo.com - www.epmo.com

La fonderie, industrie de mise en œuvre des produits métalliques moulés (aluminium, aciers, cuivre, titane, fontes...), est également bien représentée dans le Loir-et-Cher. Elle consiste à couler du métal ou un alliage en fusion dans un moule pour obtenir après solidification une pièce dont les formes reproduisent celles du moule.

4 entreprises se sont spécialisées sur ce créneau :

- **Fonderie de Saint-Calais**

Près des Ponts - 41360 Savigny-sur-Braye
Tél : 02 54 23 14 00 - Fax : 02 54 23 93 00

- **Lajoie**

1, chemin de Monce - 41800 Trôo
Tél : 02 54 73 48 48 - Fax : 02 54 72 40 76

- **Barbas et Plailly**

Usine de la Plaine - 41800 Trôo
Tél : 02 54 73 48 48 - Fax : 02 54 72 40 76

- **Précicast**

Route de Villiers - 41100 Thoré-la-Rochette
Tél : 02 54 72 81 03 - Fax : 02 54 72 71 36

L'une des techniques mises en œuvre par certaines de ces entreprises est la fonderie de précision à la cire perdue. Cette technique consiste à réaliser en cire, par injection dans des outillages, la réplique (ou modèle) de chacune des pièces désirées ; l'assemblage de ces modèles sur des canaux de coulée également en cire constitue une grappe ; après avoir entouré uniformément cette grappe d'une carapace de céramique, on fait fondre la cire, qui laisse son empreinte exacte dans la céramique, dans laquelle on verse le métal en fusion. Après refroidissement, la carapace est détruite et les pièces en métal sont séparées et parachevées.

Cette technique offre les avantages suivants, précision dimensionnelle, d'où réduction ou suppression de l'usinage, très bon aspect de surface, d'où réduction ou suppression des traitements de surface, liberté de conception par l'obtention de formes complexes et de faibles épaisseurs.

SMOP, une tradition familiale au service de la qualité

La SMOP, Société Mécanique d'Outillage de Précision, usine depuis 1969 des pièces de petite et moyenne dimension, de grande précision et dans un large choix de matières (aciers durs et alliés, alliages légers, métaux cuivreux, élastomères et matières plastiques).

En quelques décennies, cette entreprise familiale est passée d'une fabrication artisanale à une fabrication industrielle, multipliant ses effectifs par 10, avec aujourd'hui 32 salariés. L'entreprise s'attache à accroître simultanément qualité, capacité de production, réactivité et amélioration des coûts de production et elle s'en donne les moyens. Servie par des professionnels de valeur, un parc machines qui allie

commandes numériques et machines traditionnelles, mais aussi équipements informatiques de pointe (FAO, DAO), SMOP peut s'enorgueillir de travailler pour de nombreux clients régionaux et

nationaux,

équipements automobiles

pour la plupart.

L'entreprise

s'est dotée il y a peu d'un

centre d'usinage à 5 axes. Un système

de gestion de production assistée par ordinateur permet également de rationaliser l'ensemble de la production (gestion par codes barres) et d'assurer une qualité constante des pièces produites. En 5 ans, le chiffre d'affaires de l'entreprise a progressé de 40 %.

Certifiée Iso 9002 depuis peu, l'entreprise, organisée en 4 îlots de production, fraisage, tournage, rectification et électroérosion, vient d'emménager à la Chaussée-Saint-Victor, sur la zone de Gailletrous II, dans un bâtiment neuf de 1 800 m², sur un terrain de 5 000 m², bénéficiant des derniers progrès en matière de confort thermique et acoustique qui va lui permettre de poursuivre sa croissance. ■



SMOP

Rue Champlouet - ZI Les Gailletrous II
41260 La Chaussée-Saint-Victor
Tél. : 02 54 42 57 38 - Fax : 02 54 43 31 30

Art Tech, une dynamique bien usinée

Créée en 1999 par deux associés, Art Tech a réussi en 20 mois à quadrupler ses effectifs, consentant de lourds investissements pour s'équiper d'un parc machines performants, avec des machines à commandes numériques (tours et centres d'usinage).

Soucieuse de répondre pleinement aux exigences de ses clients en matière de qualité, l'entreprise a investi dans d'importants moyens de métrologie.

Spécialisée dans la mécanique de précision, Art Tech travaille en sous-traitance pour des donneurs d'ordre régionaux appartenant aux secteurs de l'aéronautique, de l'armement et de l'automobile. Elle réalise avec une très grande réactivité des petites et moyennes séries ainsi que du prototypage.

La certification Iso 9001 est prévue pour fin 2001. ■

Art Tech

261, rue Laënnec - ZI - 41350 Vineuil
Tél. : 02 54 45 32 32 - Fax : 02 54 45 32 33
E-mail : art-tech@ifrance.com

FABRICATION D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES

2ME, l'univers de la rigueur et de l'innovation



Spécialisée dans des produits électromécaniques à forte valeur ajoutée, métier où les mutations technologiques imposent une constante remise en question des compétences de l'entreprise, 2ME fait des exigences de ses clients son credo.

Recherche et travail acharné sont les maîtres mots de cette entreprise qui conçoit, développe et réalise des matériels sophistiqués dans de nombreux secteurs d'activités, transport (billetterie adaptée aux péages routiers, pour la RATP...), monétique (système bancaire de traitement et de distribution), automobile (système de fabrication de pochoirs pour tatouages automobiles), médical (appareils de radiologie mammographique, cardiologique et angiographique), éducation (système d'apprentissage du braille)... 90 % de la production est destinée aux marchés internationaux.

Son domaine de compétence principal est la mécatronique, alliance parfaite entre la mécanique et l'électronique appli-



quée à la mécanique en mouvement. L'entreprise dispose d'un parc machines dont la diversification a pour vocation de répondre en matière de fabrication à tous les besoins modernes de précision et de fiabilité. Pour parvenir à ce but, elle a développé des équipements et des matériels de mise au point et de contrôle spécifique qui garantissent la qualité de tous les ensembles et sous-ensembles de micromécanique conçus par 2ME.

L'entreprise est d'ailleurs certifiée Iso 9002.

Pour poursuivre son développement, l'entreprise s'est adossée au groupe FINAXE, qui comprend une société de tôlerie pour l'électronique (Axe), une société d'usinage de grande série de pièces en fonderie d'aluminium et la fourniture de radiateurs pour l'électronique (Axiom) et un bureau d'études (Déclic System). Ce rapprochement apporte à 2ME une plus grande surface financière et une meilleure crédibilité auprès de grands clients. Ce partenariat va également lui permettre de baisser les coûts finaux de ses produits et ainsi de conquérir de nouvelles parts de marché. L'entreprise possède désormais une capacité de développement à même de lui permettre de décrocher des commandes pour des séries plus importantes. ■

Mériaux Mécanique Electronique

ZAC de Plaisance - 41205 Romorantin cedex
Tél. : 02 54 76 66 90 - Fax : 02 54 96 31 63
E-mail : info@2ME.fr

Bourdon Sedème, mesure et précision

Lorsqu'il déposa en 1849 un brevet pour un appareil de mesure de la pression utilisant la déformation d'un tube métallique coudé, Eugène Bourdon ne se doutait pas que son manomètre serait des siècles durant diffusé à plusieurs milliers d'exemplaires dans le monde.

Bourdon Sedème, devenue aujourd'hui filiale de CGS (groupe suisse) conçoit, fabrique et commercialise des instruments et appareils de mesure (pression, température, force et accélération). Avec son unité de fabrication à Vendôme (270 personnes), ses filiales commerciales et industrielles en Angleterre, à Singapour, en Allemagne, au Venezuela et au Benelux et ses points de vente agréés en France, Bourdon Sedème est leader sur ses métiers pour lesquels elle propose des gammes complètes de produits mécaniques et électroniques destinés à de nombreux domaines d'application industrielle (pétrochimie, gaz, pharmacie, agro-alimentaire, traitement des eaux, aéronautique civile et militaire, ferroviaire, marine...). Bourdon Sedème est le numéro 2 européen et le numéro 5 mondial en ce qui concerne les manomètres. Elle fut l'une des premières entreprises mécaniques nationales à être certifiées Iso 9001. Elle peut également se prévaloir de nombreuses homologations et certifications nécessaires pour le développement des marchés liés à l'aé-

ronautique, la pétrochimie, la marine, l'agro-alimentaire (JAR 21 G, JAR 145, RAQ2, QUALIFAS...).

L'entreprise a toujours comme objectif performance et qualité du service. Cette exigence a conduit son PDG, Stanislas Durand, à réaliser d'importantes réorganisations : diminution des stocks, réduction des niveaux hiérarchiques, réaménagement du système de production en unités de production autonome. Autrefois organisée en métiers, l'entreprise l'est aujourd'hui en lignes de produits. Sur chacune d'elles cohabitent toutes les étapes aboutissant au produit final. La polyvalence et la polycompétence ont été encouragées, chaque collaborateur de Bourdon Sedème devrait exercer aujourd'hui trois métiers. En tête de ligne de produits, se trouvent un présentoir des différentes pièces réalisées et un tableau d'affichage où figurent aussi les informations liées à la vie de la ligne de produits : problèmes qualité, compte-rendu de réunion de groupe de projet, problèmes de productivité, prime à l'idée, planning des congés, vie du groupe... Par ailleurs, un tableau consultable par tous permet à l'ensemble des salariés de suivre en permanence l'évolution des commandes reçues et du chiffre d'affaires réalisé par la maison mère et chacune de ses filiales.

Bourdon Sedème réalise aujourd'hui la moitié de son chiffre d'affaires à l'international. Si l'activité mécanique reste le fer de lance de l'entreprise, le marché s'oriente de plus en plus vers les produits électroniques, qui représentent aujourd'hui 30 % du chiffre d'affaires. L'entreprise a parfaitement réussi son transfert technologique de la mécanique à l'électronique. Elle consacre 7 % de son chiffre d'affaires à la recherche pour mettre au point de nouveaux produits ou les adapter à de nouveaux marchés nationaux et internationaux. ■

Bourdon Sedème

125, rue de la Marre - BP 214 - 41103 Vendôme cedex
Tél. : 02 54 73 74 75 - Fax : 02 54 73 74 73
E-mail : bsf@bourdon-sedeme.com
<http://www.bourdon-sedeme.com>



Metrotech, l'univers de la rigueur ou la juste mesure

Spécialiste de la métrologie industrielle, Metrotech s'est engagé dans une dynamique d'amélioration permanente, apte à assurer la fidélisation de ses clients et la conquête de nouveaux marchés.

Depuis sa création en 1988, Metrotech réalise, sur site ou en laboratoire, l'étalonnage et la maintenance des instruments de mesure dans de nombreux domaines, dimensionnel, électricité, température, pression, force, masse ... L'entreprise intervient également dans le contrôle et la réception d'outillages, de pièces prototypes et pré-séries et mène des études de capabilité.

En parallèle à l'offre d'étalonnage, Metrotech a développé un logiciel de gestion de parc de moyens de mesure. Hasting s'adresse aux PME-PMI comme aux grandes sociétés industrielles qui souhaitent mettre en œuvre et optimiser la gestion de leur parc de mesure, en conformité avec les normes Iso et AFNOR. A partir d'une version standard, Metrotech conçoit des solutions logiciels répondant aux besoins de ces entreprises. Elle peut également mettre à la disposition de celles-ci du personnel pour gérer ces dispositifs de contrôle.

Avec une approche de service et de proximité, Metrotech met sa haute technicité au service des constructeurs, équipementiers et sous-traitants appartenant aux secteurs de l'automobile, de l'aéronautique et de l'armement, ainsi qu'au service des industries de l'électroménager, du transport et des biens de l'équipement. Metrotech réalise ses prestations sous un système d'assurance qualité Iso 9002 et bénéficie de l'habilitation COFRAC dans le domaine dimensionnel et électrique.

Constitué en réseau de 6 laboratoires, dont le siège est à Vendôme (36 personnes, ingénieurs et techniciens pour la plupart), Metrotech s'est adossée, il y a un an, à Air Liquide. Cette décision permet à l'entreprise de gagner en crédibilité auprès de ses plus gros clients et de relever de nouveaux défis. Metrotech a ainsi pu renforcer sa gamme de services et disposer de moyens accrus pour accélérer son développement. L'objectif fixé est de multiplier par 8 le chiffre d'affaires en 5 ans. Celui-ci est envisagé à l'international par le rachat de laboratoires ou la création de nouvelles structures, notamment en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Suède ou au Maroc. De nouveaux domaines, comme le milieu hospitalier, seront également explorés. Les nouveaux locaux sur le Parc technologique du Bois de l'Oratoire, dans lesquels l'entreprise vient d'emménager, vont lui permettre d'accroître encore ses performances avec 2 400 m² de bureaux, de salles de formation et de laboratoires. ■

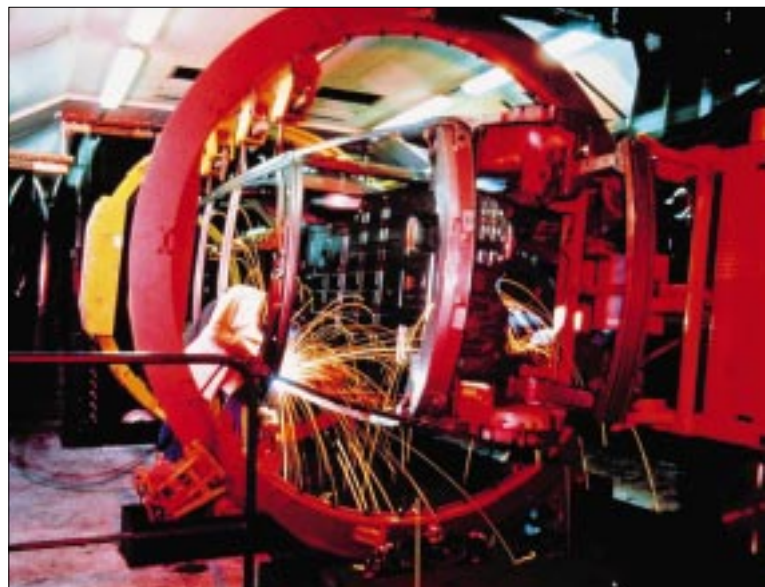
Metrotech

Rue de Mons
41100 Vendôme
Tél. 02 54 73 35 35 - Fax 02 54 77 94 32

AUTOMOBILE ET ÉQUIPEMENTS AUTOMOBILES

Matra Automobile, l'esprit des pionniers

L'innovation caractérise Matra Automobile depuis sa création en 1964 par le rachat des établissements romorantinois René Bonnet et la Générale d'Applications des Plastiques. C'est la naissance d'une nouvelle génération de constructeurs, pionnier aussi bien au niveau des véhicules et de leur conception qu'à celui du développement de technologies spécifiques de fabrication.



La mise au point de procédés de fabrication originaux et l'utilisation de nouveaux matériaux constituent le cœur de la spécificité de Matra Automobile. Employant 2 000 personnes au sein des usines de Romorantin, l'entreprise a investi plus de 400 millions en douze ans et créé 1 300 emplois, en partie grâce à l'Espace, ce véhicule de niche devenu référence des monospaces. Depuis 1984, date de son lancement, à la fin de 2000, plus de 800 000 Espaces ont été produits. La quatrième génération de l'Espace, qui sera fabriquée dans les usines Renault de Sandouville, marque la fin de l'aventure Espace pour Matra. Néanmoins Matra est assurée d'une pleine charge en 2001-2002, au regard des prévisions de fabrications du modèle actuel de l'Espace et de la mise en production

Matra Automobile et le groupe américain Venture se sont associés dans un joint-venture, Matra Venture Composites.

Le groupe américain a en effet récemment pris une participation de 50 % dans les activités de fabrication de pièces composites de Matra, dans son usine de Theillay. Par cet accord, Matra Venture Composites conforte son avance dans le domaine des matériaux composites. L'usine de Theillay possède en effet un bureau d'études de pointe et un outil industriel extrêmement performant. Avec une machine de 3 200 tonnes de force, elle possède la plus grosse presse SMC d'Europe.

de l'Avantime, véhicule de haut de gamme, à partir de mi-2001.

Pour pérenniser son développement, Matra Automobile invente actuellement son futur. Lors du récent salon mondial de l'automobile vient d'être présentée la dernière-née de la gamme Matra, une « automoto » baptisée M 72. Ce véhicule de niche est une deux places compacte et découverte, à châssis aluminium.

Mue par un moteur de 730 cm³ bridé à 20 chevaux et accouplée à une boîte de vitesses à variation continue (comme un cyclomoteur), cette voiture inédite a été pensée pour les jeunes et offre l'avantage de pouvoir être conduite dès l'âge de 16 ans. L'entreprise travaille également sur d'autres véhicules avec le partenaire privilégié qu'est Renault, ainsi qu'avec d'autres constructeurs européens. ■

Matra Automobile

1, faubourg Saint-Roch - 41 200 Romorantin-Lanthenay
Tél. : 02 54 88 38 38 - Fax : 02 54 88 65 82



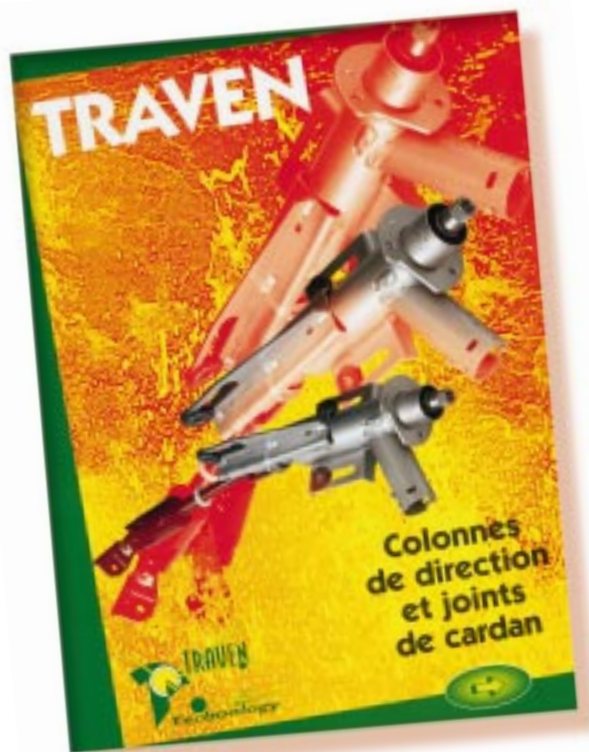
Traven Technology, l'audace récompensée

Issu d'un essaimage réussi de la Nacam, qui souhaitait se désengager de la fabrication de colonnes de direction adaptées aux véhicules destinés à des marchés spécifiques, Traven Technology fabrique aujourd'hui 99 % des produits qu'elle commercialise.

Traven Technology poursuit ses activités dans 3 directions : la production de cardans industriels (pour les semoirs, les serres, tracteurs...), celle des colonnes de direction des voitures électriques et les engins spéciaux (camions, bus...). L'entreprise a su faire fructifier son portefeuille de clients ; des 43 rattachés à la Nacam, ils sont aujourd'hui 140. Elle est également parvenue à conquérir des marchés niches. Traven Technology détient depuis un an le monopole européen des colonnes de direction pour les voitures sans permis, activité qui représente aujourd'hui 40 % de son chiffre d'affaires. L'axe principal de développement de l'entreprise est désormais le marché des chariots élévateurs, où l'entreprise n'a pratiquement pas de concurrence en France et pour lequel elle peut concevoir des solutions innovantes, notamment en matière d'ergonomie. Elle s'appuie pour cela sur son bureau étude et développement, très performant et doté des derniers équipements CAO/DAO.

ESSAIMAGE

Du prêt d'honneur aux recommandations techniques ou juridiques, l'appui d'une société à un salarié dans la création ou la reprise d'activité se développe. La pratique, baptisée essaimage, permet chaque année à près de 20 000 salariés en France de sauter le pas de la création d'entreprise.



L'entreprise affiche une croissance sereine ; ses effectifs sont passés en trois ans de 6 à 24 salariés. Forte de sa culture de la qualité, Traven Technology a obtenu en décembre 2000 la certification Iso 9001, un atout de plus pour attaquer de nouveaux marchés. ■



Traven Technology

Les Bréviaires - BP 17
41310 Saint-Amand-Longpré
Tél 02 54 82 96 96 - Fax 02 54 82 96 00
E-mail : info@traven.com
<http://www.traven.com>

FORMATION

Le CEFAMREC, l'industrie recrute et forme

Le CEFAMREC forme en alternance par la voie de l'apprentissage industriel les futurs professionnels de la métallurgie. Il a été créé sous l'égide des industriels de la région Centre, qui le gèrent et assurent son financement par le biais de la taxe d'apprentissage.

La vocation du Centre de formation d'apprentis de l'industrie en région Centre : donner aux jeunes les qualifications performantes dont ont besoin les entreprises. Celles-ci travaillent dans des domaines d'activité très divers, de la télévision haute définition à l'aéronautique en passant par les pompes à injection...

Les 625 apprentis qui passent chaque année par le centre peuvent évoluer d'un BEP à un bac professionnel, puis poursuivre jusqu'au BTS, voire jusqu'au diplôme d'ingénieur, dans 5 grandes filières : productique, maintenance, électrotechnique, métaux en feuilles et outillage.

Le CEFAMREC mène ses apprentis de la découverte d'un métier à l'exercice d'un emploi. Par périodes alternées de 3 semaines (environ 1 600 heures de formation par an), l'apprenti reçoit des enseignements généraux et techniques en centre, et une solide formation pratique dans son entreprise d'accueil, constamment associée au déroulement des études. Celle-ci bénéficie de primes et d'exonérations de charges sociales. Le recrutement se fait conjointement par le CEFAMREC et les entreprises, qui peuvent faire appel à un conseiller formation.

L'alternance permet à ces jeunes d'acquérir une véritable expérience professionnelle. Ils sont formés sur les équipements et les technologies utilisées au quotidien sur les sites de production. Leurs qualifications sont parfaitement reconnues par les industriels de la branche. Avec un taux de placement de 100 % et 98 % de réussite aux examens (100 % pour les BTS), le CEFAMREC a de quoi séduire.

Les avantages d'une formation en entreprise et à l'école, assortie d'un diplôme de l'Education Nationale, ne sont plus à prouver, ni aux entreprises, ni aux apprentis, d'autant qu'en ce qui concerne ces derniers c'est le CEFAMREC qui assure la totalité du recrutement et du placement en entreprises. Le CEFAMREC, dont les effectifs sont en constante progression, obtient les meilleurs résultats de tous les centres du réseau CFAI (Centre de formation d'apprentis de l'industrie). ■

CEFAMREC

Siège social : 1, rue Paul Renouard 41000 Blois - Tél. : 02 54 74 47 97

Sites de formation

Cefamrec - Etablissement d'Amboise - Tél. : 02 47 30 45 40

Cefamrec - Etablissement de Chateaudun - Tél. : 02 37 45 26 29

Cefamrec - Etablissement de La Chapelle-Saint-Mesmin - Tél. : 02 38 22 33 10

ITII de la région Centre, devenir ingénieur par la voie de l'apprentissage

Les Instituts des Techniques d'Ingénieur de l'Industrie préparent, en partenariat avec des universités, à une qualification professionnelle sanctionnée par un titre d'ingénieur.

L'originalité des ITII est sans aucun doute le partenariat qui s'est construit entre des écoles d'ingénieurs ou des universités et les entreprises fédérées au sein de leur branche professionnelle. Ce partenariat se décline à travers les points suivants :

- choix des spécialités à mettre en place en fonction des besoins,
- détermination des flux d'ingénieurs à former,
- financement des formations,
- contenu des formations,
- jury d'admission et de délivrance des diplômes.

Autre axe fort des ITII : l'alternance proposée dans les différents cursus. Cette alternance permet d'ancrer les formations dans la réalité économique de l'entreprise.

Ces filières sont accessibles par la voie de la formation continue (technicien supérieur justifiant de cinq années d'expérience professionnelle) ou par la voie de l'apprentissage (technicien supérieur titulaire d'un diplôme à bac + 2 et âgé de moins de 26 ans).

L'ITII de la région Centre, en partenariat avec le CEFAMREC, l'Université d'Orléans, le GIMREC (Groupement des Industries de la Métallurgie de la Région Centre) et le Conseil régional, forme des ingénieurs diplômés de l'Institut des Techniques de l'Industrie de la région Centre dans la spécialité productique. Celle-ci a été mise sur pied pour répondre à un besoin de main d'œuvre des entreprises de la région.

15 ingénieurs sortent chaque année de l'ITII de la région Centre. Cette formation, qui court sur 3 ans, comporte 1 800 heures de formation (fabrication, gestion de production, méthode, recherche et développement, qualité, conception, finances, droit). Les périodes en entreprise doivent permettre à l'élève ingénieur de progresser dans l'application des connaissances et des compétences acquises en centre de formation. L'étudiant doit également développer un projet industriel élaboré dans l'entreprise pour l'entreprise, qu'il présentera en fin de formation.

Parmi les 6 élèves ingénieurs actuellement en formation, 3 sont des purs produits de l'apprentissage. ■

ITII de la région Centre

Secrétariat : 7, route d'Orléans - 45380 La Chapelle-Saint-Mesmin

Tél. : 02 38 22 31 00 - Fax : 02 38 22 31 09

E-mail : itii@ui45.com

Siège social : 1, rue Paul Renouard - 41 000 Blois

<http://itii-centre.org>

AFPA, des professionnels forment d'autres professionnels

Des formateurs à l'écoute des réalités des entreprises d'aujourd'hui, tel est l'atout maître de l'AFPA Loir-et-Cher, qui forme chaque année plus de 600 professionnels.

Premier organisme de formation professionnelle pour adultes en France, l'AFPA, placée sous la tutelle du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité, propose en Loir-et-Cher 16 formations qualifiantes, du niveau V (équivalent Cap) au niveau III (technicien supérieur), dans les secteurs de l'informatique, du bâtiment et du tertiaire administratif.

L'essentiel des stagiaires accueillis sont des demandeurs d'emploi, qui ont eu une activité, qualifiée ou non, et veulent réactualiser leurs connaissances pour retrouver le chemin de l'emploi. Parce qu'elles s'adressent à une population qui vient de l'entreprise ou qui la rejoindra un jour, les formations sont orientées vers la pratique des métiers. L'enseignement est dispensé au sein de l'AFPA, durant 7 à 11 mois environ, avec pour chaque programme des périodes d'application en entreprise.

Face à la demande croissante des entreprises en matière de formation et de qualification des agents de production, l'AFPA vient de mettre en place un stage qualifiant d'« agent de fabrication industrielle ». Ces agents sont en charge de la fabrication manuelle ou assistée de produits de grande série, dans un contexte d'équipe autonome, au sein d'entreprises de process très diverses. Ces opérateurs de production doivent développer de nouvelles compétences comportementales en matière de qualité et de sécurité, de respect des procédures et des normes, et d'organisation du travail.

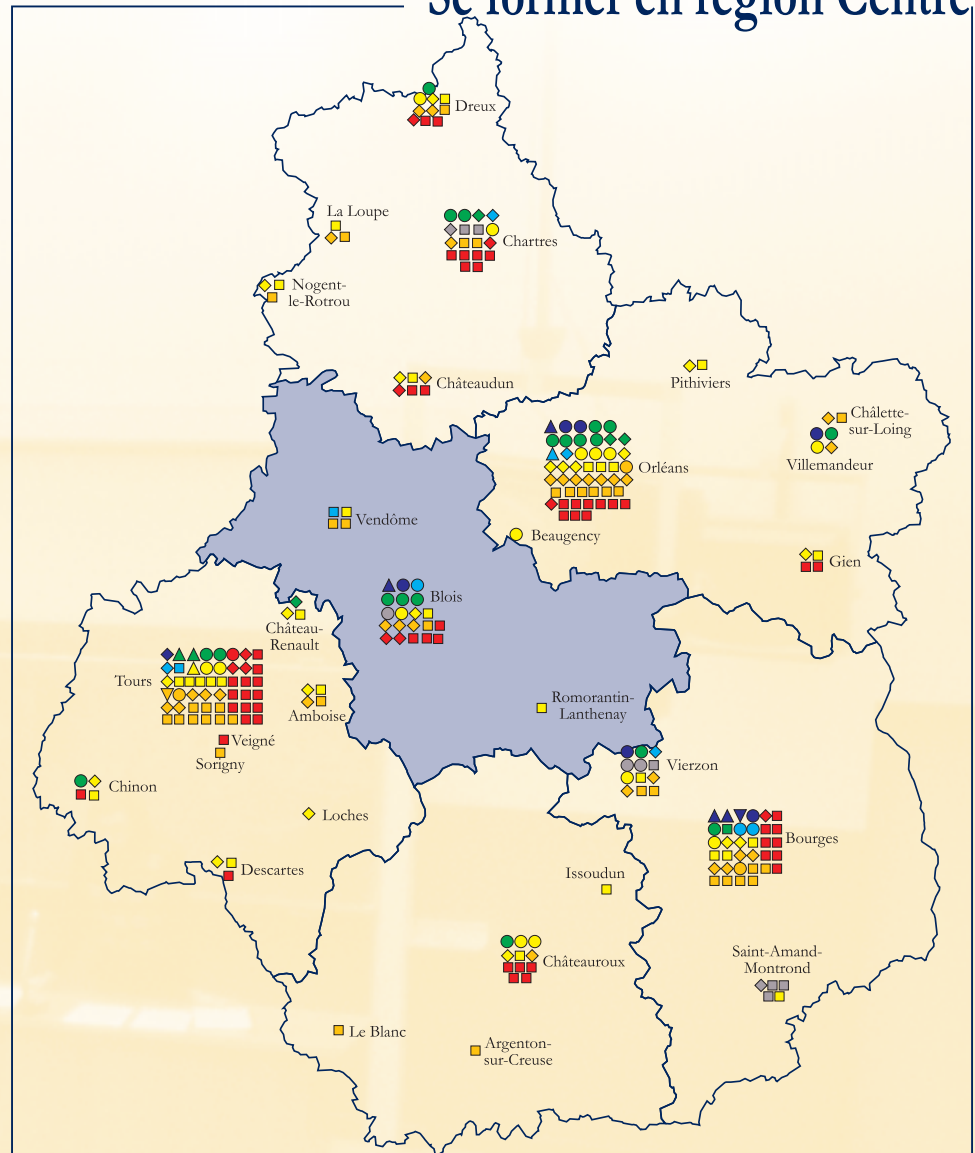
Cette formation en alternance, de niveau V, dure 7 mois. Modulaire, elle s'adresse aussi bien aux demandeurs d'emploi, aux jeunes qu'aux salariés en activité. Chaque module fait l'objet d'une certification indépendante. Le contenu de la formation a été défini en fonction des besoins exprimés par les entreprises lors de l'analyse des postes de travail. Associer les entreprises à la conception de la formation permet en effet d'augmenter leur intérêt pour celle-ci et les stagiaires qui la suivent. 15 places sont disponibles pour cette formation à entrée permanente.

Cette formation bénéficie du concours du Conseil régional du Centre, qui a notamment financé l'installation d'une chaîne de production. Ce nouveau dispositif ne concerne pour l'instant que 5 centres AFPA en France. ■

AFPA

1-5, rue de l'Erigny - BP 11 - 41 913 Blois cedex 9
Tél : 02 54 90 21 90 - Fax : 02 54 74 79 85

Se former en région Centre



Spécialité

- Technologies industrielles fondamentales
- Technologies de commandes des transformations industrielles
- Spécialités pluritechnologiques des transformations
- Métallurgie
- Spécialités pluritechnologiques mécanique-électricité
- Mécanique générale et de précision, usinage
- Structures métalliques

Niveau de formation

- △ I : Ingénieur / D.E.S.S.
- ▽ II : Maîtrise sciences et techniques
- III : B.T.S. - D.U.T.
- ◇ IV : Bac professionnel ou technologique
- V : C.A.P. - B.E.P.

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - 2000

D'après source CERIF

LE SAVIEZ-VOUS...

La section mécanique automobile du CFA site pilote national

Le CFA de la Chambre de métiers de Loir-et-Cher fait partie de la trentaine de CFA en France labellisés "site pilote" par la direction nationale de l'ANFA. Depuis 1995, les élèves peuvent y passer un bac professionnel maintenance automobile dont le succès s'est traduit par un développement régulier des effectifs. 55 apprentis l'ont rejoint à la rentrée 2000.

Chambre de Métiers de Loir-et-Cher - Centre de Formation d'Apprentis

12, rue François Billoux - 41000 Blois CEDEX
Tél : 02 54 - Fax : 02 54
Email : cfcm41-mag@wanadoo.fr